

l'indignité éclaboussera toute la famille.

“Il n'y a qu'un moyen de l'empêcher de faire une bêtise, c'est de lui choisir sa femme. Or, aucune ne saurait lui convenir aussi bien que ma fille, pour qui il semble d'ailleurs avoir une très vive inclination.

“En mariant Hélène et Georges, je réaliserai un double objectif. D'abord, j'assurerai le bonheur de ma fille, car ce fou n'est pas méchant et la rendra heureuse. Ensuite, j'assurerai l'avenir de la race, du nom d'Everlange ; car, si mon cousin a déjà dilapidé en partie son patrimoine, moi, je n'ai pas dilapidé le mien et, comme je garantirai par un contrat dotal les apports présents et futurs de mon enfant, la fortune de “la maison” sera à l'abri de tout risque.”

—C'est fort bien raisonné, observa Pierre Villars d'un ton aigre. La fusion des deux branches d'Everlange réalisée par l'union des deux derniers représentants offrait en effet une foule d'avantages, surtout pour la branche cadette et ruinée. Et je me demande pourquoi la combinaison n'a pas abouti.

—Je vais vous le dire, monsieur le jaloux, minauda Hélène en esquissant un petit sourire narquois. C'est tout bonnement parce que mon père, en étudiant soigneusement son petit-cousin, s'est rendu compte qu'il n'avait aucune des qualités qui font les bons époux et les bons chefs de famille.

“Le gaspillage effréné, qu'il affichait à vingt-deux ans comme un titre de gloire, n'avait fait que s'accroître avec l'âge. Il s'enlaidissait de plus en plus, dans des habitudes déplorables : jeux, débauches, fréquentations équivoques et tout ce qui s'ensuit.

“Bref, quand mon père se fut bien convaincu qu'un père de famille prudent et sage ne pouvait pas confier sa fille à un homme de moeurs aussi lamentables, il coupa court.

—Il y eut alors sans doute une explication orageuse entre Georges et lui?

—Pas du tout. Je ne le crois pas, du moins, car tout s'était passé dans l'esprit de mon père : il n'avait communiqué ses intentions à personne.

“Quand il eut reconnu que ses projets étaient impossibles à réaliser, il n'eut qu'à me prévenir de me montrer désormais extrêmement réservée envers Georges.

“Ce fut d'ailleurs à la suite de cet avertissement que la réflexion me permit de reconstituer toute la combinaison échaudée par mon père dans un but excellent sans doute, mais un peu trop à la légère, puisque la principale intéressée n'avait pas été consultée...

—Mais, alors, tout ce que vous venez de me raconter, simple hypothèse?

—Oh ! non, car lorsque mon père m'eut mise en garde, ce fut moi qui demandai des explications, et je reçus alors rétrospectivement tous les éclaircissements dont je fais état aujourd'hui.

—Etes-vous bien sûre que M. d'Everlange vous a tout révélé ? qu'il n'y avait pas une entente effective entre lui et son parent ?

—Je ne le crois pas.

—Mais vous ne pouvez pas avoir de certitude à cet égard. Peu importe, d'ailleurs ! L'essentiel est qu'il ne reste rien de tout cela ?

—Oh ! pour cela, pas l'ombre d'un doute, protesta Hélène avec vivacité. Comment voulez-vous qu'une chose... inexistante laisse des traces ?...